

# MINUSMA HEBDO

BULLETIN HEBDOMADAIRE D'INFORMATION DE LA MINUSMA • numéro 108 • février 2018

## LES COMMUNAUTÉS AU CŒUR DU PROCESSUS DE PAIX

LA MINUSMA RENFORCE LES TECHNIQUES D'INTERVENTION  
DES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ DU MALI DE **GAO**

**TESSALIT**, LA MINUSMA UTILISE LE SPORT POUR  
PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ET LA COHÉSION SOCIALE

**GAO** : LA MINUSMA FOURNIT L'ACCÈS À L'EAU POTABLE À LA  
POPULATION DE **DJEBOCK**

MISSION MULTIDIMENSIONNELLE • PROTECTION DES CIVILS • PAIX & COHÉSION SOCIALE •  
DROITS DE L'HOMME • FORUM COMMUNAUTAIRE • DIALOGUE INCLUSIF • RÉFORMES DU SECTEUR  
DE SÉCURITÉ • ACCORD DE PAIX • ENSEMBLE RÉUSSIR LA PAIX

## SOMMAIRE

## DANS CE NUMÉRO

**3** LES COMMUNAUTÉS D'AGLAL ŒUVRENT POUR LA PAIX

**5** LA MINUSMA ÉVALUE LA SITUATION À GOSSI

**7** LA MINUSMA RENFORCE LES TECHNIQUES D'INTERVENTION DES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ DU MALI DE GAO

**9** À TESSALIT, LA MINUSMA UTILISE LE SPORT POUR PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ET LA COHÉSION SOCIALE

**11** GAO : LA MINUSMA FOURNIT L'ACCÈS À L'EAU POTABLE À LA POPULATION DE DJEBOCK

**12** TABANKORT : LE CHEF DU BUREAU DE LA MINUSMA À GAO SUR LE TERRAIN POUR ÉVALUER DIFFÉRENTS PROJETS AU PROFIT DE LA POPULATION

**14** GAO : LA MINUSMA OFFRE TROIS SALLES DE CLASSE AU VILLAGE DE WABARIA

**16** LA MINUSMA À GAO ACCOMPAGNE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS SON ACTION CITOYENNE D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE

**18** BRÈVES

**20** COMMUNIQUÉS



5



7



11



12



14



**Adoptez l'éco-attitude**  
N'imprimez ce document  
que si cela est nécessaire !



## LES COMMUNAUTÉS D'AGLAL ŒUVRENT POUR LA PAIX

*Aglal est un village reculé de la Commune de Lafia où cohabitent les communautés Sonraï, Touarègue, Arabe et Peuhl et où, les tensions intercommunautaires ainsi que l'insécurité y sont particulièrement présentes. Les attaques armées, braquages, pillages, actes d'intimidation et de violence sont régulièrement répertoriés. Malgré cela, les communautés d'Aglal ont été parmi les premières à exprimer leur souhait de se joindre au processus de paix pour ramener*

*sécurité et stabilité dans leur commune.*

Le 23 janvier 2018, le Gouverneur de Tombouctou et le Chef du bureau de la MINUSMA dans la région ont mené une visite conjointe dans la commune pour faire un état des lieux de la situation. Situé au-delà de la rive nord du fleuve Niger, le village d'Aglal est difficile d'accès. Il faut traverser le fleuve à Koriomé et emprunter une piste de plus de 40km à travers les dunes

de sable pour l'atteindre. La Division des Droits de l'Homme et de la Protection du bureau de la MINUSMA à Tombouctou a également participé à la mission dans le cadre des enquêtes de cas de violations des droits de l'Homme perpétrées dans la commune. Au cours de cette mission, le bureau des droits de l'Homme de Tombouctou a pu confirmer la persistance des rançonnements des populations par les groupes armés qui tiennent deux checkpoints au

niveau des deux entrées du village d'Aglal. Ces groupes prélèvent des taxes au passage des véhicules de transport et d'animaux.

La délégation a été accueillie par le Chef des fractions de la commune qui a remercié les visiteurs pour leur soutien. « Les populations de la Commune de Lafia n'aspirent qu'à la paix et tous les habitants s'engageront à consolider cette paix, car la paix c'est l'espoir d'un avenir meilleur pour les générations à venir, » a-t-il déclaré. Le Maire de Lafia a renforcé ce message et a insisté sur le fait que « la paix au Mali doit commencer par la base, en mobilisant les villages, les fractions, les communes et ensuite les cercles et les régions. Les communautés s'engagent à ne faire qu'une seule dans la Commune de Lafia. »

Depuis 2015, la MINUSMA apporte son soutien à la commune, en mettant en place des projets de réduction de violence communautaire et en menant des missions de sécurisation des écoles lors des examens ou des foires hebdomadaires, ainsi que des patrouilles conjointes avec les forces de sécurité maliennes. Cette présence a

permis de ramener le calme dans la région et a facilité le retour de l'administration publique dans la commune de Lafia, dont Aglal est le village chef-lieu.

Le Chef du bureau de la MINUSMA à Tombouctou, Riccardo Maia, a remercié tous les participants pour leur accueil et a appuyé le message des autorités locales en déclarant que la MINUSMA répondait présente pour appuyer le processus de paix mais « qu'on n'amènera pas la paix de l'extérieur, c'est un chemin qui doit être fait par les hommes, par les femmes dans les villages. » Cette dernière visite a été l'occasion pour la délégation de faire don d'une motopompe aux communautés de la zone, qui permettra l'irrigation de 10 hectares pour les familles des environs. « Ce don symbolique est une graine que nous semons aujourd'hui dans la terre dure mais riche de ce territoire et nous reviendrons avec le Gouverneur à la fin de la saison pour voir si ce geste a porté ses fruits et si les communautés ont rassemblé leurs efforts pour le succès de ce projet, » a conclu M. Maia.



# LA MINUSMA ÉVALUE LA SITUATION À GOSSI



*Le 31 janvier dernier, le Bureau Régional de la MINUSMA à Tombouctou a conduit une mission à Gossi, dans le cercle de Rarhous. Cette dernière avait pour but d'évaluer la situation des personnes déplacées internes et des réfugiés dans cette zone, située à environ 320 km au sud-est de Tombouctou et 160 km au sud-ouest de Gao. Cette mission intervient suite à un afflux massif de déplacés et réfugiés dans cette localité.*

La délégation conduite par M. Riccardo Maia, Chef du Bureau

de la MINUSMA, a été reçue par les autorités locales et administratives, puis, les hôtes ont été conduits au camp Ezegar. Situé à environ 5 km de la ville de Gossi, il abrite en majorité des déplacés internes d'origine malienne, ainsi que des réfugiés revenus de Burkina Faso. Ils vivent dans des conditions difficiles, dans des abris précaires avec très peu de matériel de base pour la cuisine et autres activités du quotidien. « Une première visite de l'administration malienne avait révélé la présence de réfugiés peuhls, tamasheks et

arabes sur le terrain, » a soutenu Aguisa Ag Heryalla, 3<sup>ème</sup> adjoint au Maire de Gossi.

Le début du mois de janvier 2018 a vu une forte augmentation des arrivées de réfugiés et de déplacés internes dans cette localité. Cela a provoqué une crise humanitaire pour environ 4,000 ménages dans une zone où, l'insécurité est de plus en plus préoccupante. La grande partie de ces réfugiés aurait quitté les camps qu'ils occupaient auparavant, à la suite des opérations militaires des forces



du G5 Sahel. Les déplacés, quant à eux, seraient des éleveurs qui ont fui les groupes armés dans la zone.  
« On a tellement de problèmes ici, nous n'avons pas d'eau

potable, nous ne consommons qu'une eau impropre. Chacun se débrouille, des promesses d'aide nous ont été faites mais pour le moment, nous les attendons, » a témoigné un déplacé.

Lors de cette visite, la délégation a procédé à une première distribution symbolique de vivres aux personnes vulnérables de ce site. « Nous avons pu constater les conditions extrêmement difficiles dans lesquelles vivent ces populations. Les Nations Unies sont déjà actives pour palier à ces cas urgemment, » a souligné Ricardo Maia. Depuis l'éclatement de la crise de 2012, de nombreuses familles sont, soit déplacées à l'intérieur du pays, soit réfugiées dans les pays voisins. Un autre défi auquel les acteurs de la crise doivent faire face, afin de ramener définitivement la paix et la stabilité au Mali.



## LA MINUSMA RENFORCE LES TECHNIQUES D'INTERVENTION DES FORCES DE DÉFENSE ET DE SÉCURITÉ DU MALI DE GAO



*La coordination régionale de la Police des Nations Unies (UNPOL) à Gao, a organisé une session de formation destinée aux Forces de Défense et de Sécurité du Mali (FDSM). Cette session, qui s'est déroulée du 22 au 26 janvier dernier au camp de la MINUSMA, a porté sur les techniques d'intervention pendant les opérations sur le terrain.*

16 agents de la Police, de la Gendarmerie et de la Garde nationale, ont pris part à cette formation de cinq jours. Elle visait à renforcer leurs capacités d'intervention pendant les

opérations d'arrestations de suspects, et ce, à travers la théorie et la pratique. « Cette formation nous a permis de mieux effectuer les arrestations de suspects sur le terrain, en observant plusieurs paramètres dans chacune des opérations, » a confié le Sergent-Chef Sékou Oumar Dionsan de la Police Nationale.

Dispensée par les formateurs Adjudant Serge Coulibaly et Commissaire Jean-Marie Ateba d'UNPOL à Gao, cette session aura permis de revoir des notions de bases, mais aussi

de découvrir des techniques plus avancées en matière d'intervention professionnelle, ce qui « nous permettra de mieux servir nos différentes unités pour une protection des personnes et de leurs biens, » a soutenu le Maréchal-des-Logis, Chef Alhousseini Ag Alténi de la Gendarmerie de Gao.

Autres thématiques abordées durant ces cinq jours : la maîtrise sans arme de l'adversaire (MSAA), la maîtrise avec arme de l'adversaire (MAAA), ou encore le maniement d'armes... Une prochaine session suivra bientôt,

avec pour but d'outiller les bénéficiaires, afin qu'ils forment leurs collègues à leur tour. « Nous sommes tenus de mettre en pratique les connaissances acquises pendant cette formation et nous allons les transmettre à nos autres collègues qui n'ont pas pu effectuer le déplacement, » assure le Sergent-Chef Ousseini Soumaila de la Garde nationale de Gao.

Avant de clore la session, le Coordinateur régional de la Police des Nations Unies à Gao, le Général Mohamed Prince Alédji, a félicité les éléments des FDSM pour l'assiduité dont ils ont fait preuve. Il leur a rappelé les valeurs fondamentales des hommes en uniforme, tout en les encourageant à l'exemplarité dans chacune de leurs actions. « Notre noble mission nous

recommande de veiller au respect de la loi dans un contexte où, les choses ne sont souvent pas faciles. Notre devoir est donc d'agir en toute légalité et à tous les niveaux, » a exhorté le Général Alédji.



## À TESSALIT, LA MINUSMA UTILISE LE SPORT POUR PROMOUVOIR L'ÉDUCATION ET LA COHÉSION SOCIALE



***L'Ecole d'Amachache est sortie vainqueur du tournoi de football organisé par la MINUSMA à Tessalit. C'était le 20 Janvier dernier, sur le principal terrain de sport de la ville de Tessalit, face à un public, sorti en nombre pour encourager les jeunes de la région.***

Initié par la Division des Affaires Civiles de la MINUSMA, avec le soutien du contingent tchadien, ce tournoi a regroupé quatre équipes des écoles de la zone (dont deux de Tessalit). Du 17 au 20 Janvier 2018, cette compétition sportive, parrainée par l'Honorable, Mme Aicha Belco Maiga, Députée à

l'Assemblée Nationale, avait pour principal objectif de promouvoir l'éducation des jeunes, à travers un loisir sain qui est le football. Pour permettre la tenue de ce tournoi dans de bonnes conditions, la Mission des Nations Unies au Mali a équipé les joueurs avec des maillots, des médailles ou encore des trophées. Le plus grand d'entre eux a d'ailleurs été remporté par l'équipe de l'Ecole d'Amachache, qui en finale, a battu l'Ecole d'Ahmed Ag Assalat, sur le score d'un but à zéro.

Durant ces cinq jours de rencontres, plusieurs autorités

locales dont ceux des villages d'Ahamboubare (4km de Tessalit) et Amachach (7Km de Tessalit) ont, tour à tour adressé des messages de paix, de cohésion sociale et de sensibilisation aux parents d'élèves, notamment aux mères afin qu'elles scolarisent à nouveau leurs enfants.

Au terme de la compétition, Bakrane Ag Sidi Mohamed, de la section des Affaires Civiles de la MINUSMA, s'est dit très satisfait de son bon déroulement et de l'engouement du public. « Les objectifs de ce tournoi ont été atteints, » a-t-il conclu. L'Honorable Mme Aicha Belco

Maiga, à elle aussi invité les parents à inscrire leurs enfants à l'école : « L'avenir d'un enfant est à l'école. Le manque de ressources humaines que la région connaît est dû à la déperdition. Saisissez l'opportunité qui vous est offerte, » a-t-elle martelé.

« L'importance de l'école n'est plus à démontrer, » a renchéri le Commandant du contingent tchadien de Tessalit, le Colonel Mahamat Tom, représentant la MINUSMA.

Ce tournoi, qui est le premier depuis 2012, a permis de regrouper des jeunes de tous les horizons autour du sport pour les inciter à retourner à l'école. La condition sine qua none pour participer à ce tournoi étant d'être scolarisée.

La MINUSMA envisage de poursuivre ce genre d'activités, pour assurer le fonctionnement effectif des services de l'éducation qui, avec la santé, restent les deux secteurs fonctionnels à Tessalit, afin de favoriser la cohésion sociale dans la région de Tessalit.



## GAO : LA MINUSMA FOURNIT L'ACCÈS À L'EAU POTABLE À LA POPULATION DE DJEBOCK



**La MINUSMA, à travers sa Section de la Réforme du Secteur de la Sécurité et du Désarmement, de la Démobilisation et de la Réinsertion (RSS-DDR), a inauguré, le jeudi 1er février dernier à Djebock, un hangar pour le Centre de santé communautaire de la ville, ainsi que deux forages entièrement réhabilités. Un projet dont le coût total est de 48.816.500 FCFA.**

Les habitants de la localité de Djebock, dans la commune rurale d'Anchawadj (à 45 km au nord-est de la ville de Gao), ont maintenant accès à une eau potable fiable, grâce au projet de réduction de la violence

communautaire (RVC) initié par la MINUSMA.

« Avec la réhabilitation des deux forages que comptent notre localité, [...] l'approvisionnement en eau ne pose plus problème, tant pour les animaux que pour nous-mêmes, » a rassuré M. Mohamed Haidara, 2ème adjoint au Maire de la commune de Djebock. C'était au cours de la cérémonie de remise dudit projet, tenue sous un hangar du Centre de santé communautaire, réhabilité lui aussi grâce à ce projet de réduction de la violence communautaire.

M. Ifastane Ag Mohamed, Directeur régional du Conseil Communal des Jeunes de Djebock, et Oumeyate Akly, sous-préfet du Cercle d'Anchawadj, ont exprimé leur gratitude et satisfaction à la MINUSMA pour l'amélioration de l'approvisionnement en eau potable de la population.

« L'accès à l'eau potable devient une réalité. L'eau, c'est la vie. En mettant à notre disposition cette ressource précieuse, la MINUSMA nous a redonné la vie, » a déclaré le Directeur Régional du Conseil Communal des Jeunes.

# TABANKORT : LE CHEF DU BUREAU DE LA MINUSMA À GAO SUR LE TERRAIN POUR ÉVALUER DIFFÉRENTS PROJETS AU PROFIT DE LA POPULATION



**Le Chef du bureau régional de la MINUSMA à Gao, M. Oumar Ba, s'est rendu à Tabankort, commune de Tarkint dans le cercle de Bourem, le 23 janvier dernier. M. Ba était venu constater l'état d'avancement des travaux des projets pour la réduction des violences communautaires (RVC), initiés par la section chargée de la Réforme du Secteur de la Sécurité et du Désarmement, de la Démobilisation et de la Réinsertion (RSS-DDR) de la MINUSMA.**

Ce projet concerne le reboisement du site de cantonnement qui a été construit en pleine zone désertique et la réalisation d'une adduction d'eau, équipée d'un système solaire, de trois bornes fontaine et de trois

abreuvoirs. Le premier projet va consister à la plantation de plus de 1000 plants d'espèces d'arbres et de plantes qui s'adaptent bien à ce milieu et qui ont une croissance rapide, comme le neem, le terminalia, le prosopis, le henné... Quant au second projet, il va considérablement faciliter l'accès de milliers d'hommes et de femmes à l'eau potable, qui devaient auparavant parcourir des dizaines de kilomètres pour s'approvisionner en eau, avec tous les risques sécuritaires que cela comporte. Le coût total des deux projets est estimé à plus de 62 millions de FCFA. En outre, il permettra la création de plus de 1100 emplois. « Nous remercions la MINUSMA pour ses nombreuses

visites et réalisations de projets chez-nous. C'est grâce à la MINUSMA que nous avons accès aujourd'hui à l'eau, à l'éducation et à la santé, » s'est réjoui M. Omar Ould Hamady, le Chef du village de Tabankort.

Le Chef du Bureau régional de la MINUSMA était accompagné d'une forte délégation dont M. Mohamed Prince Aledji, Commandant régional de la Police des Nations Unies (UNPOL), de Mme Aimée Thérèse Faye, responsable régionale de la section RSS-DDR et de M. Hamzatta Moussa Diallo, Coordinateur régional de la commission nationale du DDR.

Après la visite des deux projets



RVC, la délégation a visité le site de cantonnement déjà prêt et qui n'attend que les combattants. Malheureusement qu'elle fut surprise par l'état de détérioration du site de cantonnement à travers les fenêtres et autres toitures endommagées. « L'aspect de la visite qui m'attriste est la dégradation du site de cantonnement que nous avons constatée. Au terme de cette mission, nous allons faire des recommandations au niveau du leadership pour que des mesures provisoires soit prises afin que le site de cantonnement soit protégé. Mais avant cela, nous avons commencé la sensibilisation au niveau des populations pour qu'elles comprennent que ce site est le leur. Nous avons souhaité que ce site soit mis à l'abri de la dégradation causée par les hommes, » a expliqué M. Omar Ba, Chef du bureau régional de la MINUSMA à Gao.

La délégation a aussi visité d'autres projets RVC qui avait été réalisés entre 2015 et 2016. Il s'agit de la réhabilitation et de l'électrification de neuf salles de classe, d'un bloc de deux latrines, de la construction et l'équipement de la direction et la clôture de la cour de l'école fondamentale de Tabankort. « Cette mission m'a permis de voir les différentes réalisations de la MINUSMA à Tabankort. J'ai aussi vu le site de cantonnement qui est l'un des meilleurs en termes de construction. La sécurisation du site est le défi auquel nous devons faire face. Nous avons demandé à l'entrepreneur de soumettre une somme forfaitaire pour la sécurité des lieux mais il vient de nous proposer autre chose que nous allons soumettre à la commission nationale pour validation. Nous savons que c'est urgent de faire face à cette question et nous y travaillons pour une réponse appropriée »

a déclaré M. Hamzatta Moussa Diallo, Coordinateur régional de la commission nationale DDR.

Autre structure visitée, le centre de santé communautaire de Tabankort dont les salles de travail, le bureau et le domicile du Directeur ont été entièrement réhabilités et électrifiés par la MINUSMA. Ces deux autres projets CVR ont couté plus de 60 millions de FCFA à la MINUSMA. « Cette visite m'a permis de toucher du doigt les réalités du terrain. Je viens de constater que la réalisation du projet d'adduction d'eau va changer totalement la donne. Les populations qui devaient aller à des kilomètres pour la quête de l'eau seront dorénavant servies sur place. Nous allons aussi mener des sensibilisations au niveau de Gao pour le retour des enseignants et du corps médical à Tabankort pour le fonctionnement normal de ces infrastructures au bénéfice des communautés, » a déclaré M. Ba.

Tabankort est un village situé dans la zone désertique de la commune rurale de Tarkint, cercle de Bourem. Le village est situé à environ 154 km au nord-Ouest de Bourem et à 250 km au Nord de la ville de Gao, c'est une zone frontalière à la région de Kidal où il est situé à 31 Km au Sud d'Anéfif et à 141 Km au Sud-Est de la ville de Kidal. Dans la zone, plusieurs communautés cohabitent : les Arabes considérés comme les autochtones, les Peulhs, les Imaghades et les Iboguilitanes. Le village de Tabankort et ses alentours sont habités par environ 6 000 personnes. Des communautés nomades qui vivent essentiellement de commerce et de l'élevage de petits ruminants et des chameaux.

# GAO : LA MINUSMA OFFRE TROIS SALLES DE CLASSE AU VILLAGE DE WABARIA



**Le 23 janvier dernier, l'école du village de Wabaria (situé dans la commune rurale de Gounzoureye), s'est vue dotée de trois nouvelles salles de classe équipées. En effet, le 15 mars dernier, celles-ci s'étaient effondrées, faisant deux victimes et 29 blessés, dont huit graves. Ce jour de janvier 18 marque donc le début d'une nouvelle ère pour les enfants de l'école fondamentale de Wabaria, qui ont à présent toute les commodités pour suivre les cours en toute sécurité.**

Ce projet a permis la construction d'un bloc de trois salles de classes répondant aux normes et d'une véranda de 1,65 m de largeur tout le long de sa façade principale d'une capacité de 50 élèves chacune, de deux blocs de deux latrines chacun

avec compartiments pour filles et garçons séparés et deux kits de lavage des mains au savon. Il a également permis d'équiper les trois salles de classe en mobilier scolaires de 75 tables bancs, trois bureaux, trois armoires et 6 chaises. « Je suis très ravi de constater la construction de ces classes au bénéfice des enfants. Elles avaient été construites en banco il y a trois ans. Une classe avait cédé l'année dernière et il y a eu mort d'homme. Les enfants sont sécurisés aujourd'hui dans ces classes, pour lesquelles je remercie la MINUSMA qui a financé ce projet, » a déclaré M. Abdoul Kader Younoussa Maiga, maire de la commune rurale de Gounzoureye. Des poubelles de collecte et un trou à ordures ont également été aménagés pour une meilleure gestion des

déchets. Les latrines construites sont de type « ecosan » ce qui veut dire que les matières fécales et urines seront utilisées comme compost (excreta) ou en fertilisant liquide (urines).

Situé à 7 km de la commune urbaine de Gao en allant en direction de Mopti, le village de Wabaria ne compte que cette seule école communautaire. Consciente de ce besoin, la MINUSMA a mobilisé près de 28 millions de FCFA pour ériger ce bloc de trois classes qui répond aux normes. En plus de cela, les classes sont plafonnées, équipées de ventilateurs et de lumières alimentés par des plaques solaires pris en compte dans le projet. « Je suis très honoré et très comblé d'être là ce jour pour être témoin de la remise de ces



salles de classe offertes par la MINUSMA. L'année dernière nous étions en train de pleurer l'incident malheureux qui s'y était produit. Si aujourd'hui on nous offre ce joyau, en tant que responsable local de l'éducation, nous ne pouvons qu'exprimer notre sentiment de joie et de fierté. Au nom du Ministre de l'éducation, il y a lieu de remercier la MINUSMA pour tous les efforts qu'elle ne cesse de déployer dans la région pour le bien être des élèves et des communautés, » s'est félicité M. Sidi Kalil Haidara, directeur du centre d'animation pédagogique (CAP) de Gao.

Ce projet entièrement financé à travers les projets à impact rapide de la MINUSMA a été exécuté par l'ONG « Terre sans Frontières » qui a été recommandé par l'UNHCR. Une coordination d'action qui sera expliquée par le représentant du chef du bureau régional de la MINUSMA M. Issa Maiga « la MINUSMA est une mission et non un organisme de développement. C'est dire que la MINUSMA est une mission de maintien de la paix. Elle ne remplacera jamais les agences de développement. De ce fait, elle est convaincue

des efforts de tous les acteurs pour contribuer au dialogue durable, à la réconciliation et à la paix définitive au Mali ».

La cérémonie inaugurale s'est tenue en présence du préfet du cercle de Gao, du maire de la commune rurale de Gounzoureye, du directeur du centre d'animation pédagogique (CAP), des autorités coutumières et religieuses, des agents de l'UNHCR et de la MINUSMA, des parents d'élèves, des ressortissants du village et des médias.

Ce projet intègre et prend en compte les objectifs du Plan Régional de Stabilisation et Relèvement de la Région, dans la mesure où il est une contribution à l'amélioration de l'accès à l'éducation des enfants dans la localité de Wabaria, en augmentant les infrastructures scolaires. « Nous adressons nos sincères remerciements à la MINUSMA qui ne ménage aucun effort pour répondre aux différentes sollicitations de nos populations comme ces nouvelles classes qui nous font oublier l'évènement tragique qu'a connu cette école » a lancé M. Abdoulaye Coulibaly, préfet du cercle de Gao.

# LA MINUSMA À GAO ACCOMPAGNE LA SOCIÉTÉ CIVILE DANS SON ACTION CITOYENNE D'ASSAINISSEMENT DE LA VILLE



*La troisième édition de la journée d'assainissement de l'association « Ir Labbo Faaba » (Aidons nos localités) a eu lieu le 20 janvier dernier au quartier château de la commune urbaine de Gao, couplée avec la célébration de la fête de l'armée nationale. C'était en présence des autorités coutumières et de la société civile, qui ont salué l'accompagnement de la MINUSMA dans cette action citoyenne qui vise la santé publique et le bien-être des populations.*

Pour répondre valablement à l'appel des communautés de la

cité des Askia, la Division des Affaires Civiles, la section de la Réforme du Secteur de la Sécurité et du Désarmement de la Démobilisation et de la Réinsertion (RSS/DDR) et la Force de la MINUSMA, à travers le contingent Sénégalais, ont conjugué leurs efforts. C'est ainsi que le génie militaire du contingent sénégalais a mobilisé les grands engins de travaux publics pour faciliter cette opération. « Sans ces différents équipements, cette activité aurait perdu son sens malgré les camions qui ont été

mobilisés par les particuliers pour l'acheminement des ordures vers le dépôt. Nous remercions la MINUSMA à travers le contingent sénégalais et la Division des Affaires Civiles et la section RSS/DDR qui ont tout mis en œuvre pour le succès de cette activité, » a expliqué M. Moussa Issoufi, Président de l'Association Ir Labbo Faaba.

Plus de 150 personnes ont pris part à cette activité en présence des soldats de la paix, venus avec des moyens importants, pour dégager les ordures de

cette place située au milieu des sièges de plusieurs organisations nationales et internationales. « Je suis un chef de village comblé parce que j'ai pris part à beaucoup d'actions exécutées par la MINUSMA dans mon quartier et dans le reste de la ville. Je remercie donc la MINUSMA et tous ceux qui ont fourni l'effort pour la réalisation de cette activité d'assainissement qui contribue à notre mieux être » s'est réjoui M. Ichakane Ag Oyé, le Chef du quartier château.

Malgré l'absence des Forces armées nationales qui, au même moment était en pleine célébration du 20 janvier, en compagnie des plus hautes autorités régionales au niveau du camp Firhoun, les jeunes ont rendu un vibrant hommage à ces hommes qui se battent de jour comme de nuit pour assurer la sécurité des personnes et de leurs biens. « Nous rendons un vibrant hommage à nos forces armées et nous inclinons devant la mémoire de ceux d'entre eux qui sont tombés sur le champ d'honneur. Nous devons nous engager, à partir de maintenant, à entretenir ce site pour que l'effort fourni ait un impact positif. C'est le lieu de remercier la MINUSMA qui se trouve toujours à nos côtés pour relever les nombreux défis, » a déclaré M. Abdoul Karim Samba, représentant du Conseil Communal des Jeunes.

C'était le lieu pour M. Badarou Agaly Maiga, représentant de la Division des Affaires Civiles de la MINUSMA de saluer l'initiative de l'association Ir Labbo Faaba entièrement composée de jeunes. Il a mis l'occasion à profit pour rappeler la nécessité de l'engagement de la société civile pour la multiplication de telles actions citoyennes. « Nous avons participé à cette activité parce que nous savons qu'elle contribue à la santé publique. L'assainissement de la ville de Gao est une affaire qui nous concerne tous et c'est ce qui nous motive à accompagner votre association » a-t-il soutenu.

Même avis du côté du Capitaine Biram Sarr qui représentait le chef du Contingent Sénégalais de la MINUSMA à Gao : « Si nous voyons les jeunes s'engager dans des actions aussi nobles, nous ne pouvons que les accompagner. Sachez que vous aurez toujours notre soutien pour de telles initiatives ».

Le Bureau régional de la MINUSMA dans la cité des Askia n'en est pas à sa première activité de soutien à l'assainissement de la ville. C'est environ 220 millions de FCFA En effet, qu'elle avait injecté dans deux projets d'assainissement de la commune urbaine de Gao.



# EN BREF

## 26 JANVIER

L'Ambassadeur de l'Union Européenne, Son Excellence M. Alain Holleville a été reçu au Quartier général de la MINUSMA, par le Chef de la Mission et Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies, M. Mahamat Saleh Annadif.

Cette visite a lieu dans le cadre des échanges réguliers entre la MINUSMA et la Délégation de l'Union Européenne sur les dossiers pertinents au processus de paix, le partenariat avec les agences européennes présentes au Mali et l'appui à la Force Conjointe du G5 Sahel.



## 26 JANVIER

Ce 26 janvier, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif, a reçu Mme Bisa Williams, conseillère spéciale au Centre Carter, l'Observateur Indépendant désigné pour le suivi de la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, issu du processus d'Alger. Au cours de cette réunion qui a eu lieu au Quartier général de la MINUSMA, Mme Williams et M. Annadif ont échangé sur l'état d'avancement du processus.

En effet, conformément au chapitre 20 de l'Accord signé en 2015, c'est le Centre Carter qui a été désigné et mandatée par le Comité de Suivi de l'Accord (CSA) comme Observateur Indépendant. La mission de cet observateur est « d'évaluer de manière objective l'état de mise en œuvre de l'accord ».

Mme Williams et son équipe du Centre Carter a entamé depuis quelques jours une tournée dans les différentes régions et pour s'enquérir de la situation et rencontrer les acteurs importants et parties prenantes au processus de paix.



## 1<sup>ER</sup> FÉVRIER

### RENCONTRE AVEC LES GOUVERNEURS

Les Gouverneurs des Régions de Taoudénit, Gao, Ménaka et Tombouctou ont été reçus, par le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif.

C'était le 30 janvier dernier, au Quartier général de la MINUSMA, en présence des membres du senior leadership de la Mission, dans le cadre de leur visite de travail à Bamako.

Avant de développer les points inscrits à l'ordre du jour, M. Annadif a, au nom des Nations Unies et de l'ensemble du personnel de la MINUSMA, présenté ses condoléances aux Gouverneurs, suites aux attaques survenues à Boni et Soumpi la semaine dernière. Cette rencontre a été l'occasion pour les Gouverneurs et la MINUSMA, de faire un point sur les différents dossiers et mécanismes de la mise en œuvre de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali, les défis sécuritaires, ainsi que sur les dynamiques politiques propres aux régions. Les divers soutiens que peut leur apporter la Mission des Nations Unies au Mali ont également été discutés amplement. Le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies a réitéré aux différents Gouverneurs, sa disponibilité ainsi que celle de l'ensemble de la MINUSMA, à les accompagner dans l'application de l'Accord, au bénéfice des maliennes et des maliens.



## 1<sup>ER</sup> FÉVRIER

Rencontre avec les représentants de l'association Alliance pour la Démocratie au Mali, ADEMA Association dirigée par Mme Sy Kadiatou Sow, Présidente du Comité exécutif.

Dans le cadre de ses échanges réguliers avec la société civile et les partis politiques, le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies au Mali et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif a reçu le 30 janvier, au Quartier général de la Mission, une délégation de l'Association, Alliance pour la Démocratie au Mali, ADEMA, dirigée par la Présidente de son Comité exécutif, Mme Sy Kadiatou Sow.

Lors de cette rencontre, les membres du comité exécutif de l'association, représentant divers milieux de la société malienne, ont partagé leurs perspectives et analyses sur la situation politique du pays, notamment en rapport avec l'état d'avancement du processus de paix, la question de la tenue des élections et les enjeux pour la paix et la sécurité au Mali.

L'association ADEMA a fait savoir qu'elle poursuivra, durant les jours et les semaines à venir, une série de consultations avec les forces vives de la société civile et les acteurs clés de la classe politique. Ceci, afin de susciter un dialogue sur les défis et opportunités quant à l'avenir politique du pays.





## COMMUNIQUÉS

**26 JANVIER**

### LA MINUSMA CONDAMNE FERMEMENT L'ATTAQUE À LA MINE QUI A FAIT 26 VICTIMES CIVILES À BONI

La MINUSMA condamne fermement l'attaque odieuse à la mine contre des civiles le 25 janvier près de la ville de Boni au Mali qui a fait 26 victimes dont des femmes et des enfants. Les victimes voyageaient à bord d'un bus en provenance du Burkina Faso.

Le Représentant spécial du Secrétaire Général, M. Mahamat Saleh Annadif présente ses condoléances attristées aux familles des victimes et aux peuples du Mali et du Burkina Faso. La MINUSMA se tient prête à apporter son assistance aux autorités maliennes dans le cadre de l'enquête sur cette attaque.

**1<sup>ER</sup> FÉVRIER**

### MALGRÉ LA MISE EN ŒUVRE DE L'ACCORD POUR LA PAIX, LA SITUATION DES DROITS DE L'HOMME DEMEURE PRÉOCCUPANTE AU MALI

Bamako – 1er février 2018 : La MINUSMA et le Haut-Commissariat des Nations Unies aux droits de l'homme, publient aujourd'hui un rapport conjoint sur l'état des droits de l'homme dans le cadre du processus de paix au Mali, fruit d'un travail d'observation et d'analyse mené pendant la période intérimaire de l'Accord pour la Paix et la Réconciliation au Mali.

Malgré la signature dudit Accord, le rapport fait état d'une situation des droits de l'homme qui demeure préoccupante.

Ainsi, ce rapport fait état de plus de 600 cas de violations et abus des droits de l'homme commis entre janvier 2016 et juin 2017. Plus de 800 incidents impliquant des hommes armés non identifiés et mettant en danger la vie de civils ont également eu lieu. Au total, cette violence a fait plus de 2,700 victimes parmi lesquelles 441 ont été tuées. La grande majorité des victimes sont des hommes et des enfants.

Plus de 78 % de ces violations, abus et autres incidents mettant en danger les civils ont impliqué soit des mouvements signataires ou non-signataires de l'Accord, soit des éléments armés non identifiés. Figurent aussi parmi les auteurs, des éléments affiliés à AQMI, Ansar Eddine ou d'autres groupes similaires. Les acteurs

étatiques maliens, notamment les forces de défense et de sécurité et les autorités judiciaires sont impliqués à hauteur de 20% ; et les forces internationales, y compris la MINUSMA, quant à leur part, à 2%. Les diverses confrontations entre les groupes armés signataires dans la région de Kidal, l'expansion des activités d'AQMI, Ansar Eddine et autres groupes similaires, la recrudescence du banditisme local dans la région du centre du Mali et enfin, les opérations anti terroristes conduites par les forces maliennes constituent les principales causes de ces violations et abus. Dans un tel contexte, les chargés des droits de l'homme ont travaillé avec les autorités maliennes et les mouvements armés sur des sujets liés à la mise en œuvre de l'Accord, en particulier la question des détenus en relation avec le conflit. A cet égard, la Division des droits de l'homme et de la protection (DDHP) de la MINUSMA s'est particulièrement intéressée aux violations commises à l'encontre des personnes arrêtées et détenues dans le cadre des opérations anti-terroristes.

La DDHP a également suivi la question de la lutte contre l'impunité, qui constitue une dimension cardinale de tout processus de paix pérenne, y compris les procédures judiciaires relatives à des violations commises par des éléments des mouvements armés entre 2012 et 2013, et celles impliquant les forces de défense et de sécurité pendant la période de leur reconquête du nord ou après 2013.

Le rapport note cependant des avancées significatives en particulier au niveau de la Justice transitionnelle, avec l'établissement de la Commission Vérité, Justice et Réconciliation et le démarrage des déclarations des victimes de violations.

« Ce rapport fournit un éclairage utile sur les défis et les avancées en matière de droits de l'homme dans le Nord et le Centre du Mali. Il démontre par ailleurs, que le respect des droits de l'homme, loin d'être un générateur de tensions, peut contribuer au contraire, à créer un environnement propice à la mise en œuvre de l'Accord pour la paix » a déclaré le Représentant spécial du Secrétaire général des Nations Unies et Chef de la MINUSMA, M. Mahamat Saleh Annadif.

**6 FÉVRIER**

### MESSAGE À L'OCCASION DE LA JOURNÉE INTERNATIONALE DE TOLÉRANCE ZÉRO À L'ÉGARD DES MUTILATIONS GÉNITALES FÉMININES

Les mutilations génitales féminines sont une violation grave des droits fondamentaux des femmes et des filles.

Plus de 200 millions de femmes et de filles sont victimes de mutilations génitales féminines dans 30 pays répartis sur trois continents.

En l'absence d'une action concertée et rapide, ce chiffre pourrait augmenter de 68 millions d'ici à 2030. La volonté politique a permis de remporter des succès dans plusieurs pays, mais ces progrès ne suffisent pas devant le rythme de la croissance démographique. Nous devons agir maintenant, de crainte que le nombre de cas ne continue d'augmenter.

Le développement durable ne pourra pas être atteint sans le plein respect des droits fondamentaux des femmes et des filles. L'objectif de développement durable no 5, axé sur l'égalité des sexes, appelle à l'élimination des mutilations génitales féminines d'ici à 2030.

En collaboration avec l'Union européenne, l'ONU a lancé l'initiative Spotlight, un projet pluriannuel mondial, dont le but est d'établir des partenariats solides et de coordonner l'élimination de toutes les formes de violence à l'égard des femmes et des filles, notamment des mutilations génitales féminines.

La dignité, la santé et le bien-être de millions de filles sont en jeu ; il n'y a pas de temps à perdre. Ensemble, nous pouvons et devons mettre fin à cette pratique néfaste.



# JOURNÉE INTERNATIONALE DES FEMMES

8 MARS



MINUSMA

Ensemble, réussir la paix

RETROUVEZ NOUS SUR :

-  <http://minusma.unmissions.org>
-  [facebook.com/minusma](https://facebook.com/minusma)
-  [www.flickr.com/photos/minusma](https://www.flickr.com/photos/minusma)
-  [twitter.com/UN\\_MINUSMA](https://twitter.com/UN_MINUSMA)
-  [www.youtube.com/minusma](https://www.youtube.com/minusma)
-  [https://www.instagram.com/un\\_minusma](https://www.instagram.com/un_minusma)



Bamako 106.6 MHz  
Gao 94.0 MHz  
Kidal 94.0 MHz  
Menaka 94.0 MHz  
Mopti 91.8 MHz  
Tessalit 94.0 MHz  
Tombouctou 92.6 MHz

